

MUSIQUE PRIM  
RÉPERTOIRE À CHANTER

---

# Orphée aux animaux

---

## Prolongements pédagogiques

Texte : Gaël Lépingle

Musique : Alexandros Markéas

Commande de l'Académie musicale de Villecroze

---

# Faisons trois opéras !

---

*Sofi Jeannin, directrice de la Maîtrise de Radio France, raconte la naissance des trois opéras.*

**Sofi Jeannin, les opéras écrits pour des enfants qui sont créés par la Maîtrise de Radio France ont vu le jour grâce à la volonté de plusieurs institutions...**

Oui, outre Radio France, on trouve à l'origine de cette opération l'Éducation nationale, l'Académie musicale de Villecroze et un certain nombre de partenaires parmi lesquels, la SACD, Réseau Canopé, la Fondation Carasso et la Fondation Royaumont. La Maîtrise avait déjà interprété en 2011, au Théâtre Le Monfort, avec aussi des enfants des écoles et l'Orchestre Philharmonique de Radio France, une nouvelle version de *L'Atelier du Nouveau Monde* de Julien Joubert. Cette œuvre avait été commandée par l'Académie musicale de Villecroze, village du Haut-Var où Anne Postel-Vinay, dans de très beaux lieux, soutient par passion et philanthropie la création musicale et le rayonnement de la musique.

**Cette fois, il s'agit d'un ensemble de trois opéras.**

Oui, l'Académie musicale de Villecroze et l'Éducation nationale ont imaginé de commander trois opéras destinés à de jeunes interprètes, âgés de 5 à 7 ans pour le premier, de 7 à 9 ans pour le deuxième et de 8 à 11 ans pour le troisième. Il s'agit de partitions d'une vingtaine de minutes, que vont créer la Maîtrise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France, sous ma direction, mais qui ont pour but d'être repris par toutes les classes et tous ceux qui en auront le désir. On les retrouvera sur un site accessible à tous les enseignants, étoffées d'une maquette de travail, d'idées de mise en scène, etc. Nous avons d'ailleurs commencé, avant les répétitions de la Maîtrise, un travail de préparation sur deux des opéras avec des instituteurs et des conseillers pédagogiques de toute la France, qui vont monter leur propre version.

**Qui a choisi les compositeurs ?**

On m'a demandé de recommander des compositeurs pouvant non seulement écrire pour des enfants d'un âge déterminé, mais aussi proposer plusieurs versions de leurs partitions : pour chant et piano d'abord, avec une orchestration simplifiée ensuite, et enfin avec une quinzaine de musiciens d'un orchestre symphonique. J'ai souhaité confier le travail à trois compositeurs ayant chacun leur langage spécifique, sachant qu'il fallait que soit traité un thème différent par chacun d'entre eux : le conte, la mythologie et l'opéra en tant que genre. Pour le conte, j'ai pensé à Isabelle Aboulker, qui connaît bien cet univers et a déjà écrit pour les tout-petits, c'est-à-dire pour des enfants allant jusqu'à l'âge du CE2. Elle s'est inspirée d'un conte asiatique qu'elle a adapté d'une manière spirituelle, symbolique et écologique, avec la participation d'un récitant.

Pour la mythologie, c'est Alexandros Markéas qui m'est venu à l'esprit. Comme il est grec, il a choisi *Orphée aux animaux*. Son opéra, qui est animé par une solide pulsation rythmique et fait appel à de nombreuses percussions, est destiné aux plus grands.

Pour le troisième opéra, il s'agissait donc de s'emparer du genre lui-même...

**Britten avait écrit, à la fin des années quarante, « Let's Make an Opera »...**

Oui, et j'ai souhaité, comme pour les deux précédents d'ailleurs, que le troisième compositeur, comme Britten, écrive de la vraie musique, de la belle musique, sans concession ni condescendance. Et j'ai pensé à Julien Joubert, qui a son propre langage musical et en même temps est très à l'aise dans le pastiche. Il a donc inventé une histoire, celle d'une sortie scolaire qui tourne mal, et qui lui a permis de glisser une trentaine de citations, de Purcell à Puccini via Rossini et Mozart. C'est un vrai petit opéra-comique, dont il a fait le livret, tout comme Isabelle Aboulker a aussi écrit le sien.

**Et le livret d'*Orphée aux animaux*?**

Il est signé Gaël Lépingle, qui avait déjà écrit celui de *L'Atelier du Nouveau Monde*. C'est d'ailleurs lui qui assurera la mise en espace des trois opéras, à l'occasion de leur création au Studio 104.

**Il s'agira là d'une version qu'on peut qualifier « de référence ».**

Oui, une cinquantaine de Maîtrisiens vont interpréter successivement les trois opéras, après que nous les aurons fait entendre deux par deux au cours de séances scolaires. Après quoi la Maîtrise passera le relais à tous ceux qui voudront, comme je l'ai dit, interpréter à leur tour les opéras avec leurs propres moyens.

**Les compositeurs ont-ils joué le jeu comme vous le souhaitiez?**

Ils sont même allés au-delà de mes espérances! Leurs partitions sont drôles, émouvantes, personnelles, adaptées à chacune des trois tranches d'âge. Et ils sont ravis que leurs partitions soient appelées à rayonner dans toutes les écoles et à vivre leur vie.

*Propos recueillis par Christian Wasselin*

*Extrait du programme de salle, concert « Trois compositeurs écrivent pour l'école »  
29 et 30 mai, 1<sup>er</sup> juin 2015, Maison de la Radio, studio 104.*

---

## Les interprètes, l'auteur, le compositeur

---

### LES INTERPRÈTES

SOFI JEANNIN



© Radio France, Christophe Abramowitz

1995 : début des études au conservatoire de Nice et à l'Académie royale de musique de Stockholm.

2003 : entre au Royal College of Music de Londres afin d'étudier la direction de chœur auprès de Paul Spicer.

2005 : est recrutée par le Royal College of Music Junior Department et l'Imperial College en tant que chef de chœur et professeur de technique vocale.

2005 : début avec les London Voices en tant que mezzo-soprano. Elle obtient la médaille de la Worshipful Company of Musicians de Londres.

2006 : premier enregistrement pour la BBC. Sofi Jeannin dirige la création britannique de *Consolation I* d'Helmut Lachenmann.

2006 : professeur de direction de chœur au conservatoire d'Évry.

2008 : nommée directrice musicale de la Maîtrise de Radio France.

2009 : inaugure une collaboration régulière avec l'académie de Paris pour de nombreuses actions pédagogiques et artistiques. Est nommée au grade de chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

2010 : dirige pour la première fois l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Débuts avec le Stockholm Concert Orchestra.

2012 : dirige pour la première fois l'Orchestre national de France. Est nommée au grade de chevalier des Palmes académiques.

2013 : invitée au St Jacobs Chamber Choir à Stockholm pour diriger *Figure humaine* de Francis Poulenc.

2015 : dirige désormais les deux formations vocales de Radio France, la Maîtrise et le Chœur.

## MAÎTRISE DE RADIO FRANCE



© Radio France, Christophe Abramowitz

1946 : fondation de la Maîtrise de la Radiodiffusion française par Henry Barraud, Maurice David et Pierre Capdevielle. Marcel Couraud est le premier chef de la Maîtrise.

1952 : première tournée (Allemagne), suivie de nombreux autres concerts à l'étranger.

1953 : Jacques Jouineau prend la tête de la Maîtrise, qu'il dirige pendant un quart de siècle avant Henri Farge (1979), Michel Lasserre de Rozel (1984), Denis Dupays (1989), Toni Ramon (1998).

1959 : à Gubbio, exécution des *Petites Liturgies de la présence divine* de Messiaen.

1975 : fin de l'ORTF, naissance de Radio France. La Maîtrise s'appelle désormais Maîtrise de Radio France.

1993 : première audition de *Pu Wijnuev We Fyp* de Xenakis par Radio France, un exemple de création parmi d'autres.

2007 : inauguration, à Bondy, du second site de la Maîtrise.

2008 : Sofi Jeannin devient directrice musicale de la Maîtrise.

Depuis 2009 : participe à chaque édition du Festival de Radio France-Montpellier Languedoc-Roussillon.

2011 : création de *Dona Nobis Pacem* d'Esa-Pekka Salonen écrit pour la Maîtrise de Radio France.

2013 : inauguration de l'auditorium Angèle et Roger Tribouilloy. Célébration du centenaire de Benjamin Britten sous la direction de Sofi Jeannin et « Fête des 50 ans » de la Maison de la Radio en présence du président de la République.

2014 : inauguration de l'auditorium de Radio France avec *Noye's Fludde* de Benjamin Britten qui réunit, aux côtés de la Maîtrise et des musiciens de l'Orchestre national de France, un orchestre d'élèves de conservatoires, un chœur amateur de parents d'élèves de la Maîtrise et des salariés de Radio France.

Portrait et programmation de la Maîtrise de Radio France.

Le projet : une plongée au cœur de la Maîtrise de Radio France.

### **ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

Créé en 1937 et refondé en 1976, l'Orchestre Philharmonique de Radio France compte 141 musiciens capables d'aborder aussi bien les œuvres des répertoires classiques, romantiques et contemporains.

Placés sous la direction de Sofi Jeannin, voici les musiciens qui ont participé aux enregistrements du projet « Trois compositeurs écrivent pour l'école » : Hélène Collerette, violon solo ; Cécile Agator, violon ; Jean-Baptiste Brunier, alto ; Daniel Raclot, violoncelle ; Yann Dubost, contrebasse ; Magali Mosnier, flûte ; Olivier Doise, hautbois ; Nicolas Baldeyrou, clarinette ; Julien Hardy, basson ; Stéphane Bridoux, cor ; Alexandre Baty, trompette ; Antoine Ganaye, trombone ; Renaud Muzzolini, percussions ; Nicolas Lamothe, percussions ; Catherine Cournot, piano.

Pour en savoir plus, consulter la présentation et la programmation sur le site de la Maison de la Radio.

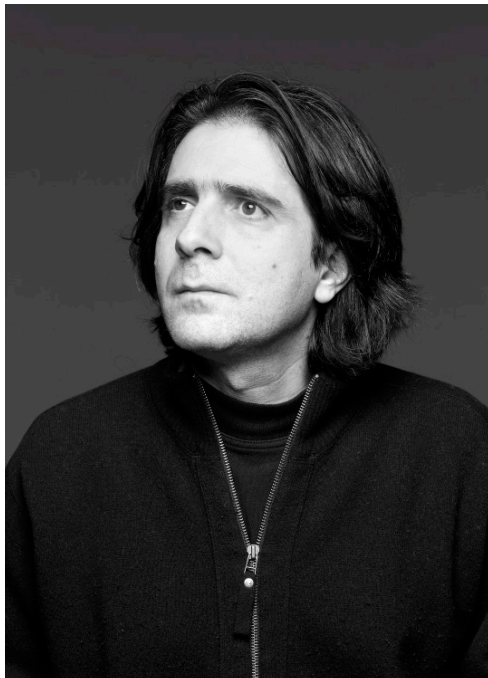
### **L'AUTEUR, GAËL LÉPINGLE**

Gaël Lépingle est réalisateur de documentaires et metteur en scène. Il a écrit le livret de nombreux opéras mis en musique par Julien Joubert : *Le Secret d'Eva L.*, *La Reine des glaces*, *Un Renard de roman*, *L'Atelier du Nouveau Monde* ou encore *Mademoiselle Louise* et *l'Aviateur allié*, qui est publié sur le site Musique Prim.

Ses documentaires sont régulièrement projetés lors de festivals de courts-métrages. Son film *Julien* a reçu le prix de la compétition française au Festival international du film documentaire de Marseille en 2010. Il a tourné récemment *La Nuit tombée*, fiction chantée écrite avec Julien Joubert, et *Les Trois*

*Mousquetaires*, documentaire consacré à une chorale du sud-ouest en train de répéter cet opéra du même compositeur.

## LE COMPOSITEUR, ALEXANDROS MARKÉAS



© Alexandros Markeas/Didier Olivré

### **Comment devient-on compositeur ?**

Mon père était lui-même compositeur. Il composait dans un style de variété « folklorisante » grecque et c'était un grand fan de jazz. Il se mettait au piano et il cherchait ces harmonies de jazz avec sept, huit ou neuf sons complexes. Ça m'a toujours séduit. Je cherchais à comprendre comment ces harmonies-là fonctionnaient. Et puis il y avait aussi le mari de mon professeur de piano. Il était compositeur de musique contemporaine. Lui aussi, il expérimentait un type d'harmonie très éloignée des accords habituels. Alors je pense que dès mon enfance, en écoutant ces deux personnes assez proches de moi, surtout mon père, j'ai cultivé ce goût pour l'harmonie que je n'arrive pas à analyser tout de suite. Celle qui est complexe, riche, qui s'enchaîne de manière fluide. Et ça m'a amené à fabriquer les miennes... Pour moi composer, c'est aussi créer un peu d'inconnu, c'est essayer de proposer des surprises.

### **Comment vous situez-vous parmi les compositeurs contemporains ?**

Je me sens comme un compositeur postmoderne. C'est-à-dire que j'aime bien mélanger tout ce qui a existé et tout ce qui peut exister. Cela va de la musique issue des répertoires traditionnels, les musiques d'ailleurs, jusqu'aux expériences les plus abstraites sur les sons. Tout ça parce que je pense que la musique n'avance pas de manière linéaire, mais en cercle.

Pour résumer, mon but n'est pas de donner quelque chose aux gens pour qu'ils disent « Ah, je n'ai jamais entendu ça ! », mais plutôt pour qu'ils reconnaissent quelque chose et qu'ils disent « Ah, je n'ai jamais entendu ça, comme ça ! »

Pour moi, c'est là toute la différence : je propose des choses qui font partie de notre mémoire commune mais j'essaie de les détourner, de leur donner une autre couleur, une autre saveur, de les amener ailleurs.

### **Orphée aux animaux, c'est une musique très énergique, très rythmée...**

Le texte de Gaël Lépingle en parle : le rythme est partout. Il organise notre vie. Il y a les grandes périodes, quand on se lève tous les matins et qu'on a nos habitudes : tout cela est rythmé. Le rythme est aussi dans les microphénomènes de notre vie, quand on bat des cils, quand on respire, quand on marche...

Mais il y a un rythme encore plus intéressant, avec ses accents et ses surprises : c'est la langue. Quand on parle, c'est déjà du rythme. En Grèce, nous avons des rythmes composés (par exemple, une mesure à 7 temps qui se compose de 3 + 2 + 2) parce que le grec est une langue accentuée, on a les accentuations à la pénultième et à l'antépénultième (avant dernière et avant-avant-dernière syllabe). C'était déjà comme cela dans Homère et c'est passé dans la poésie populaire, dans la chanson. Par exemple, en Grèce, pour apprendre les rythmes composés, on utilise les mots « **castana** » et « **mila** » (les châtaignes et les pommes) qui sont accentués sur **ca** et **mi**. « **Castana mila mila** », c'est une formule pour apprendre le 7/8 avec les accents sur le 1<sup>er</sup>, le 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> temps. Quand je vais voir des classes qui travaillent sur *Orphée*, je leur fais sentir comme ça le rythme de la « Danse des animaux autour d'Orphée » : « **castana mila mila, castana mila mila...** »

Pour moi un chœur, surtout un chœur d'enfants, doit toujours danser. On ne peut pas chanter sans que le corps soutienne le rythme. Du coup, avant de composer, je pense à une forme de danse, à quelque chose qui bouge, qui rythme... je n'arrive pas à visualiser la mélodie sans cela. Dans *Orphée* je crois que les enseignants pourront chercher de ce côté-là. C'est pour cela aussi qu'il y a deux passages purement orchestraux qui doivent les encourager à travailler avec le corps, la danse.

### **Vous avez participé à l'écriture du texte?**

La commande portait sur la mythologie. Mais moi, je suis compositeur, pas écrivain. Les commanditaires m'ont proposé de travailler avec Gaël Lépingle. Il a pensé à Orphée. Cela m'a beaucoup plu. Ensuite, c'est lui qui a mené le travail d'écriture et j'ai découvert le livret lorsqu'il était abouti.

### **Comment fait le compositeur ensuite pour mettre le livret en musique?**

Eh bien, on le lit, on le relit, on relit encore... au bout d'un moment, il y a même des choses qui tournent par cœur dans la tête. Moi, ce que je sens souvent, c'est que je vis avec l'auteur d'une certaine manière. Même quand j'écris des mélodies sur un poète, je suis tellement avec lui, avec son langage, qu'au bout d'un moment, cela vient tout seul. Évidemment, il faut qu'il y ait un intérêt au départ, que ça me parle... Mais les mythes fondateurs de la musique, Orphée, les sirènes, Marsyas... je pourrai composer des tonnes de projets avec ça ! C'est inépuisable, parce que, chaque fois, on arrive à comprendre des choses nouvelles.

Ce que j'aime bien dans le livret de Gaël, c'est que c'est très poétique et très exigeant au niveau du langage, pour les enfants. Et puis il aborde un aspect particulier du mythe d'Orphée : celui du sonore, de l'écrit, du gravé qui, au bout d'un moment, forme ce qu'on peut appeler « la pensée du son ». Et ça, même si on ne l'analyse pas comme ça avec les enfants, ils le ressentent, ils voient ce qui se passe. Il y a un mystère qu'on arrive petit à petit à intellectualiser, celui de l'écriture musicale, de l'écriture tout court.

Il y a de grands psychanalystes qui se sont penchés là-dessus pour expliquer le comment et le pourquoi de la musique. Ça m'intéresse beaucoup. Comment fait-on « de la musique » ? D'où ça vient cette histoire-là ? Comment on passe du son à quelque chose qui s'organise ? Comment on passe de la parole au chant ?

### **Vous composez souvent pour la voix, pour le chant?**

Oui, cela m'arrive très souvent. Mon inspiration musicale vient de musiques traditionnelles et qui dit « musique traditionnelle » dit « chant », c'est très lié.

### **Quelle pièce vocale pourrait-on faire écouter aux élèves?**

Une pièce que je pourrais conseiller s'appelle *Dimotika* (extrait disponible sur le site d'[Alexandros Markéas](#)). Il s'agit de mélodies populaires (« *dimotika* » signifie « populaire » en grec). Elle s'inspire de deux sources qui me sont chères. La première ce sont les *Folks Songs* de Luciano Berio où il a repris des mélodies avec

un travail sur l'arrangement qui va au-delà de l'arrangement, justement, ça devient de la « recomposition ». La seconde, c'est une composition de Maurice Ravel sur cinq mélodies populaires grecques. Je les ai reprises, mais telles que je les ai connues en Grèce. Et j'en ai ajouté quelques autres. C'était faire un petit clin d'œil à Ravel et à la manière dont il a traité la musique de mon enfance.

---

## Le mythe d'Orphée

---

Fils d'un roi de Thrace et de Calliope, la muse de l'éloquence et de la poésie épique<sup>1</sup>, il est souvent représenté avec le bonnet et le costume caractéristiques de la région de Thrace.

Orphée reçut du dieu Apollon une lyre à sept cordes. On dit que ce sont les neuf muses qui lui ont appris à en jouer. C'est pourquoi, afin de les honorer, il rajouta deux cordes à son instrument.

Le chant d'Orphée était tellement mélodieux qu'il envoûtait les hommes et les animaux, et même les arbres, les rivières et les rochers.

D'après la légende, Orphée se joignit à Jason et à ses compagnons dans leur quête de la Toison d'or. Pendant leur voyage sur le navire *Argo*, il charma les sirènes avec son chant et réussit ensuite à dompter le terrible serpent qui gardait ce trésor.

À son retour, il épousa la belle Eurydice dont il était éperdument amoureux. Mais Eurydice fut mordue par un serpent et mourut. Inconsolable, Orphée décida d'aller la chercher au royaume des morts. Il parvint à convaincre Charon de lui faire traverser le fleuve Achéron (prononcer « Caron » et « Akéron ») et à amadouer le cruel Cerbère, le chien à trois têtes, le gardien des Enfers.

Ainsi, il parvint jusqu'à Hadès qui régnait sur le royaume des morts avec son épouse Perséphone. Le couple fut attendri par ses chants et autorisa Orphée à ramener Eurydice dans le monde des vivants, à une condition toutefois : elle le suivrait mais il ne devait ni lui parler ni la regarder avant qu'ils aient atteint la lumière du soleil.

Alors qu'ils étaient presque arrivés à la surface de la terre, inquiet de ne plus entendre les pas d'Eurydice, Orphée ne put s'empêcher de se retourner pour vérifier qu'elle était bien derrière lui : à peine l'avait-il aperçu qu'elle disparut à jamais.

Plus de détails sur le mythe d'Orphée sur le site [Le Grenier de Cléo](#)

---

<sup>1</sup> Les poèmes épiques sont de longs poèmes qui racontent, à travers plusieurs « chants », des épopées, des aventures, comme l'Iliade ou l'Odyssée.

---

# Le langage dans *Orphée aux animaux*

---

Par Marie-Claude Javerzat, enseignant-chercheur à l'université de Bordeaux et à l'Espé de Périgueux.

L'œuvre étudiée ici est l'objet d'un module d'apprentissage permettant de travailler les compétences du cycle 3 en fin d'école primaire et au début du collège, essentiellement dans le premier domaine du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture : les langages pour penser et communiquer. En effet, l'opéra se définit comme du théâtre chanté où la place de la musique est essentielle. Il s'agit donc d'initier les élèves à ce nouveau type d'expression qui nécessite des compétences interprétatives du texte, de la musique et du jeu des acteurs.

L'« analyse a priori », premièrement proposée, est adressée à l'enseignant, elle met en évidence les éléments sur lesquels s'appuie le module d'enseignement destiné aux élèves qui est présenté ensuite.

---

## SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES, DE COMPÉTENCES ET DE CULTURE. DÉCRET N° 2015-372 DU 31-03-2015, JO DU 02-04-2015

« 1. Les langages pour penser et communiquer : ce domaine vise l'apprentissage de la langue française, des langues étrangères et, le cas échéant, régionales, des langages scientifiques, des langages informatiques et des médias, ainsi que des langages des arts et du corps. »

---

## ANALYSE A PRIORI DU TEXTE

### LES TABLEAUX

Le texte est découpé en tableaux, et non pas en actes et scènes comme dans une pièce de théâtre classique. Le tableau évoque un mode d'appréhension visuel qui demande au lecteur un effort de représentation scénique du texte chanté.

Chaque tableau comporte un titre :

- Premier tableau : « La loi de la nature »
- Deuxième tableau : « Écho » (*instrumental*)
- Troisième tableau : « D'où vient cette chanson ? »
- Quatrième tableau : « C'est le petit Orphée »
- Cinquième tableau : « Le chant d'Orphée »
- Sixième tableau : « Danse des animaux rassemblés autour d'Orphée » (*instrumental*)
- Septième tableau : « Prédiction »

Les titres constituent une progression de l'histoire racontée, une sorte de trame narrative qui la structure.

### L'ÉCRITURE ET LA NARRATION

La syntaxe est proche du français parlé : « Ça fait longtemps qu'ça dure ». C'est plutôt dans le repérage de l'énonciation que le texte s'avère plus complexe.

### Texte du 1<sup>er</sup> tableau

Un narrateur prend en charge le texte. Mais apparaît un « on » dans le dernier refrain qui peut être interprété comme une reprise anaphorique des personnages évoqués dans le refrain précédant (les Seigneurs, les Rois, les Dieux, les Empereurs, les lions, les gazelles, les loups...).

### Texte du 3<sup>e</sup> tableau

« Qui de loin nous invite ? » Qui est ce *nous* ? La réponse suit et le *nous* renvoie à « Les arbres, les rochers, toutes les créatures, tous les êtres vivants que compte la nature ».

Ici, les éléments physiques constitutifs du monde terrestre sont personnifiés: les rivières, les cailloux... Par la présence du *nous* dans le texte, le lecteur est interpellé comme potentiellement acteur dans l'histoire qui est racontée: se sent-il ensorcelé lui aussi par le chant qu'il entend ?

### Texte du 4<sup>e</sup> tableau

Le texte est court, marqué par un narrateur qui s'exprime en *je* et en *nous* lorsqu'il associe de manière générique tous ceux qui écoutent le chant d'Orphée.

### Texte du 5<sup>e</sup> tableau

Intervient un changement important, c'est Orphée qui s'adresse à tous ceux qui l'écoutent: *je/vous*.

### Texte du 7<sup>e</sup> tableau

Il se présente sous la forme d'une interaction entre les optimistes et les pessimistes dont le contenu est adressé à Orphée comme une prophétie:

« Ainsi autour d'Orphée  
Chantaient les animaux  
Au cœur de la forêt  
Formant un vrai tableau »

Ici, le texte explicite qui sont les prédicteurs donnant à voir la scénographie, les animaux. Le texte est au futur de l'indicatif.

## LES RÉFÉRENCES

Dès le texte du 4<sup>e</sup> tableau, apparaissent des éléments de l'histoire source (la lyre à neuf cordes, les neuf muses, Calliope). Mais c'est surtout dans le texte du 7<sup>e</sup> tableau que naît la nécessité de recourir au texte source du mythe. Les discours des optimistes et des pessimistes sont référés à leur connaissance de l'histoire dont ils retiennent les aspects positifs ou négatifs pour le héros :

« Un voyage lointain  
Avec les Argonautes et leur chef Jason  
Gare au serpent  
Qui veille sur la Toison d'or.  
Pour s'emparer  
Du fabuleux trésor »  
« Mais il lui suffira, au doux son de sa voix  
D'émouvoir la bête, et l'affaire sera faite ! »  
« Gare au Cerbère  
Le chien fou à trois têtes  
Au gardien des Enfers  
On ne compte pas fleurette »

Le spectateur peut donc situer l'histoire racontée dans l'opéra sur un axe temporel avant les événements cités par les prédicteurs.

## CHAMPS LEXICAUX ET INTERPRÉTATION

Le texte du 5<sup>e</sup> tableau particulièrement complexe à interpréter pour des élèves de cycle 3 peut être analysé sous l'angle des champs lexicaux: celui de l'écriture (alphabet, voyelles, consonnes, tablettes d'argile, graver), celui de l'écoute (la voix, les cordes de la lyre, la parole, le son), le langage (de la nature, des êtres humains, la langue universelle dont il cherche la clé), l'acte de relier (la terre avec le ciel, les mots avec les choses, les mondes opposés, les raisons et les causes, futur avec passé). Une fois ces

catégories effectuées, il est intéressant de s'interroger sur leurs interactions afin de préciser quelle est la figure d'Orphée.

### LA FIGURE D'ORPHÉE

Le texte du 3<sup>e</sup> tableau décrit les effets du chant d'Orphée.

- Il joue de la lyre : c'est un musicien.
- Il invente des paroles : c'est un poète (aède).
- Il ensorcelle, il agit comme par magie sur tout ce qui l'entoure...
- Il provoque harmonie et plénitude: « Tout poète est Orphée, car tout poète est le porteur de la parole originaire. Il la surprend. La tient à bout de bras, dans le risque le plus vif. Orphée est le poète premier, celui qui, par son chant, charma non seulement les hommes et les animaux, mais aussi les cœurs de pierre et le cœur des pierres. De cette étincelle soutenue, Orphée est l'origine de la poésie<sup>2</sup>. »

<sup>2</sup> Fabrice Midal in *Pourquoi la poésie*, Paris, Pocket, 2010.

## Module d'enseignement du français au cycle 3

### Compétences travaillées

Écouter pour comprendre un texte lu

Domaines du socle : 1, 2, 3

### Lire

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter

Domaines du socle : 1, 5

### Écrire

Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre

Domaine du socle : 1

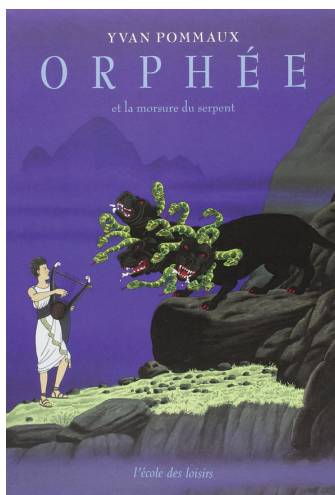
## SÉANCE 1. S'APPROPRIER LE TEXTE SOURCE

**Compétence travaillée :** écouter pour comprendre un texte lu.

Un résumé de la légende figure dans le remarquable article publié dans les *Cahiers d'Hadrien* (page 3) d'Hubert Miéville. Ce texte peut encore être simplifié (enlever les citations) et complété si besoin par les derniers épisodes du mythe (Orphée mis en pièces et la tête chantante).

La légende au complet est racontée dans l'album d'Yvan Pommaux, *Orphée et la morsure du serpent*, édité par L'école des loisirs. L'auteur situe la légende d'Orphée dans notre époque. Au cours d'un mariage, un jeune homme secrètement amoureux de la mariée la poursuit. Celle-ci comme Eurydice se fait mordre par un serpent. Une jeune fille invitée de la noce raconte alors au jeune homme la légende d'Orphée.

Démarrer la lecture page 10, de manière à ne pas complexifier l'activité de compréhension (emboîtement de récits). Ne retenir en fin d'album uniquement ce qui relève du récit de la légende.



Orphée d'Yvan Pommaux  
© L'école des loisirs, 2009

Plusieurs propositions peuvent être faites aux élèves : écouter le texte enregistré en lecture à voix haute (modalités de différenciation en ateliers pour les élèves ayant encore des difficultés) ; écouter le maître lire le texte (le résumé de la légende par H. Miéville ou le texte d'Y. Pommaux) :

- inciter les élèves à reformuler le texte lu par écrit (écrit de travail) ;
- dégager la trame narrative et identifier les principaux événements de l'histoire ;
- établir un glossaire (aède, muse...) en s'appuyant sur l'index de l'album ;
- demander aux élèves de dresser un portrait du héros (écrit de travail).



Orphée d'Yvan Pommaux © L'école des loisirs, 2009

## SÉANCE 2. DÉCOUVRIR LE TEXTE DE L'OPÉRA

**Compétence travaillée :** comprendre un texte littéraire et l'interpréter.

Présentation de l'ensemble du texte avec le titre de l'opéra (1 feuillet par tableau) :

- première lecture : faire repérer les titres et l'absence des tableaux 2 et 6. Écrire les titres devant les élèves. Faire préciser la signification d'« instrumental » ;
- faire expliciter ce que recouvrent les titres « La loi de la nature » et « Prédiction » ;
- dégager un thème possible de l'histoire : Orphée chante et joue devant les animaux.

Construire une première représentation de l'histoire par groupes (différenciation à effectuer) :

- les élèves ont un texte à lire et doivent le reformuler devant le reste de la classe. Pour cela, ils produisent une reformulation individuelle du texte à l'écrit (écrit de travail) qu'ils lisent ensuite à leurs pairs dans le groupe, afin d'en réécrire un qui convienne à tous et qui sera présenté à la classe ;
- en marge, ils devront noter les questions auxquelles ils n'auront pas trouvé de réponses. Le maître relève les erreurs et les obstacles rencontrés afin d'approfondir la lecture. Mettre à disposition des élèves le glossaire élaboré en séance 1.

## SÉANCE 3. S'APPUYER SUR LES REPÉRAGES ÉNONCIATIFS POUR MIEUX INTERPRÉTER

Les élèves n'ont pas le même texte à lire (rotation des textes de manière à ce que les élèves les aient tous lus de manière approfondie), mais les reformulations des autres textes lus sont affichées.

Se poser la question de l'énonciation dans les textes : qui parle à qui ? Imaginer qui est sur scène pour chaque texte (voir l'« analyse a priori »).

## SÉANCE 4. REPÉRAGE RHÉTORIQUE : LE MONDE AVANT/LE MONDE APRÈS

Après rotation des textes, la consigne donnée est de repérer les effets produits par le chant d'Orphée sur le monde : les élèves doivent décrire le monde avant et après le chant d'Orphée (à l'écrit et à l'oral). Aboutir à la notion d'harmonie.

## SÉANCE 5. RELEVÉ DES ÉLÉMENTS DE L'HISTOIRE DÉJÀ RACONTÉS DANS L'ALBUM DE POMMAUX

Dernière rotation : tous les élèves auront lu de manière approfondie tous les textes.

Situer sur un axe temporel où se trouverait la partie racontée dans l'opéra. Justifier. Pour cela, il faut avoir compris ce que signifie le terme « prédiction », avoir repéré le futur de l'indicatif et mémorisé la trame narrative de l'histoire source.

Remarque : il serait judicieux que les élèves puissent relire individuellement l'album de Pommaux avant cette séance.

## SÉANCE 6. COMMENT CARACTÉRISER L'ART D'ORPHÉE ?

Affichage du texte du 5<sup>e</sup> tableau.

Problématiser : poser la question « Comment caractériser l'art d'Orphée ? » aux élèves et leur proposer un outil lexical comme aide à l'interprétation.

Demander aux élèves de catégoriser les termes utilisés dans ce texte (les surligner au cours d'une phase collective) et de les différencier (quels termes veulent dire quelque chose de semblable ? quel mot-étiquette pourrait-on leur attribuer ?).

À partir de ce repérage, se poser la question de l'art d'Orphée : que fait-il ? Que cherche-t-il à faire ?

Écrits de travail permettant aux élèves d'avoir une réponse personnelle.

Au cours de la mise en commun, mettre en lien avec la citation suivante : « Tout poète est Orphée, car tout poète est le porteur de la parole originale. Il la surprend. La tient à bout de bras, dans le risque le plus vif. Orphée est le poète premier, celui qui, par son chant, charma non seulement les hommes et les animaux, mais aussi les cœurs de pierre et le cœur des pierres. De cette étincelle soutenue, Orphée est l'origine de la poésie<sup>3</sup>. »

## SÉANCE 7. POURQUOI LE CHANT D'ORPHÉE TRANSFORME-T-IL CEUX QUI L'ÉCOUTENT ?

Rappel des effets du chant d'Orphée sur ceux qui l'écoutent.

S'appuyer sur des extraits pour aider les élèves (ou leur demander d'en sélectionner).

### **Orphée est divin ; il détient la capacité de rendre heureux :**

« Prédiction  
Divination  
Son destin sera grand  
Inventeur  
Consolateur  
Il sera tout puissant  
L'univers  
La terre entière  
Se pliera à sa loi  
Lui l'aède  
Lui qui possède  
Le secret de nos joies »

### **Orphée est magicien :**

« Mais il lui suffira, au doux son de sa voix  
D'émouvoir la bête, et l'affaire sera faite !  
Ses chansons arrêteront  
Les ruisseaux, les rivières  
Les poissons sur les bords  
Écout'ront ses concerts  
Les saisons se plieront  
Au rythme de ses chants  
Les bourgeons fleuriront  
Sans besoin du printemps »

<sup>3</sup> Fabrice Midal in *Pourquoi la poésie*, Paris, Pocket, 2010.

**Orphée souverain du sensible ; il émeut les pierres, les rochers, les rivières... :**

« Ainsi avec sa lyre  
Le poète rêveur  
Exerçait son empire  
Au plus profond des cœurs »

Conclure en invitant les élèves à commenter la proposition suivante : la poésie, le chant sont des œuvres d'art. Existe-t-il d'autres œuvres d'art susceptibles de provoquer ce qu'Orphée produit par son chant ?

## AUTRES OUVRAGES DE LITTÉRATURE DE JEUNESSE AUTOUR DU MYTHE D'ORPHÉE

- Jimenes Guy, *Orphée l'enchanteur*, Paris, Nathan Jeunesse, 2004, coll. « Histoires noires de la mythologie ».
- Merle Claude, *Héros de légende*, vol. 11 : *Orphée et Eurydice*, Montrouge, Bayard Jeunesse, 2012.
- Montardre Hélène, *Orphée aux Enfers*, Paris, Nathan Jeunesse, 2013, coll. « Petites histoires de la mythologie ».

---

## Introduction aux chants

---

La consigne donnée aux élèves peut être de composer ces textes en utilisant essentiellement des termes ou des vers contenus dans les chants et d'en mettre en évidence les titres. L'objectif étant de dégager une ou deux idées principales du chant et de familiariser les spectateurs avec ce qu'ils vont entendre par la suite.

C'est ainsi qu'on a procédé dans l'exemple ci-dessous. Ces textes peuvent éventuellement être utilisés tels quels pour les représentations si cette étape ne peut être menée avec les élèves.

### 1. LA LOI DE LA NATURE

Questions de territoire ou question de survie  
On lutte sans merci !  
Les plus forts dévorent les plus faibles  
C'est la terrible loi de la nature !

### 2. ÉCHO

Ici une présentation ne semble pas utile, les quatre derniers vers du chant 1 sont suffisamment explicites (« Soudain dans la forêt, voici que tout s'arrête... »).

### 3. D'OU VIENT CETTE CHANSON ?

On voit les prédateurs lâcher soudain leur proie  
Touchés en plein cœur par le son de la voix  
Les chèvres de basse-cour vont avec les renards  
Les chevaux de labour avec les léopards  
Chose extraordinaire, jamais vue en ces lieux  
Tigres et dromadaires et serpents venimeux  
Ensemble comme des frères, soudain réconciliés  
Cheminent de concert, sont-ils ensorcelés ?  
Les arbres, les rochers, toutes les créatures  
Tous les êtres vivants que compte la nature  
Se posent la question :  
D'où vient cette chanson ?

### 4. C'EST LE PETIT ORPHÉE

*Sous forme de dialogue :*

- Le Petit Orphée. Sa lyre n'avait que sept cordes...
- Mais il en ajouta deux, ça fait neuf !
- Je vous l'accorde.
- Comme les neuf muses des cieux.
- En hommage à sa mère, la muse de l'éloquence.
- Calliope la sévère ?
- Afin qu'elle lui porte chance !

### 5. LE CHANT D'ORPHÉE

*Annoncer « Le chant d'Orphée » afin que les spectateurs comprennent que le chœur porte maintenant la parole d'Orphée :*

Je recherche la clé  
D'une langue universelle  
Capable de relier  
La terre avec le ciel  
Les mots avec les choses  
Des mondes opposés  
Les raisons et les causes  
Futur avec passé.  
Et sur mes tablettes d'argile  
Ma voix se grave par magie  
C'est une opération subtile  
À laquelle je vous convie.

### 6. DANSE DES ANIMAUX RASSEMBLÉS AUTOUR D'ORPHÉE

*Annoncer juste le titre d'une voix forte et joyeuse : « Danse des animaux rassemblés autour d'Orphée. »*

## 7. PRÉDICTION

Les deux oracles sont en transe. Ils peuvent faire mine de prédire l'avenir à l'aide de miroirs, de cartes de tarot, de boules de cristal...

Le pessimiste :

Prédiction ! Divination !

Des dangers surgiront sur sa route

Tout n'est pas joué une bonne fois pour toute

Gare ! Gare au serpent qui veille sur la Toison d'or !

Gare à Cerbère, le chien fou à trois têtes qui garde les Enfers !

L'optimiste :

Prédiction ! Divination !

Il lui suffira, au doux son de sa voix, d'émouvoir la bête et l'affaire sera faite !

Son chant mélodieux le rendra victorieux des tristes prédictions.

Ses chansons arrêteront les ruisseaux, les rivières

Les poisons sur les bords écouteront ses concerts

Les saisons se plieront au rythme de ses chants

Les bourgeons fleuriront sans besoin du printemps !

Le pessimiste :

Attention ! Orphée

Méfie-toi ! Méfie-toi !

« Ainsi avec sa lyre... », qui conclut la pièce, est connu de la salle puisque ce canon final doit être appris par les spectateurs dans le cadre d'une préparation en classe ou sur place, au début du spectacle, pour être chanté en commun.

---

## Histoire des arts – Orphée charmant les animaux, une mosaïque romaine

---

Si l'on proposait aux élèves d'entrer le nom d'Orphée dans un moteur de recherche sur le net, ils seraient noyés sous le nombre d'occurrences et d'images qui émanent de sites institutionnels aussi bien que de sites commerciaux ou personnels. En effet, de l'Antiquité à nos jours, les représentations d'Orphée sont légion. Elles évoquent, à travers des œuvres très variées (dessins, gravures, fresques, mosaïques, peintures, sculptures, objets d'art, cinéma et musique, bien sûr), divers épisodes du mythe tel qu'il a été répandu par Ovide dans les *Métamorphoses* : Orphée aux animaux, Orphée et Eurydice, la mort d'Orphée.

Une telle recherche n'est peut-être pas sans intérêt, car la profusion même des résultats illustre la permanence du mythe et la diversité de ses interprétations. Elle permet de mettre en place des filtres successifs : « Orphée », puis « Orphée + animaux », puis « Orphée + animaux + mosaïque », par exemple. On cite ce dernier exemple à dessein : en lien avec l'opéra de Gaël Lépingle et Alexandros

Markéas, l'étude avec les élèves d'une mosaïque romaine semble tout indiquée. Dans le territoire de ce qui fut l'Empire romain, on en a retrouvé une cinquantaine, souvent d'une exceptionnelle qualité, représentant spécifiquement Orphée en train de charmer les animaux.

L'une d'elles, sur laquelle on propose d'attirer l'attention des élèves, a été découverte au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, en France, dans un petit village de l'Aisne nommé Blanzky-lès-Fismes. Elle se trouve aujourd'hui accrochée dans une salle de la maison des associations de Laon et fait partie de l'inventaire du Musée d'art et d'archéologie du pays de Laon.



Plan général de la mosaïque d'Orphée, IV<sup>e</sup> siècle, Musée d'art et archéologie du pays de Laon.  
© Musée d'art et d'archéologie du pays de Laon



Détail de la mosaïque d'Orphée, IV<sup>e</sup> siècle, Musée d'art et archéologie du pays de Laon.  
© Musée d'art et d'archéologie du pays de Laon

## FORME : DESCRIPTION À PARTIR DE LA SEULE OBSERVATION

**Demander aux élèves d'observer la mosaïque et les détails sur le site du** [Musée d'art et d'archéologie de Laon](#).

L'œuvre est-elle complète ? Comment est-elle délimitée ?

Observer :

- les animaux terrestres ;
- les végétaux ;
- les oiseaux ;
- le personnage central (à partir du détail proposé que l'on peut agrandir).

Quelle est la composition générale ?

## TECHNIQUE

À partir de l'observation et de la notice de l'œuvre proposée par le [Musée d'art et d'archéologie de Laon](#), répondre aux questions suivantes :

- Que lit-on dans le cartouche en haut à gauche ?
- Où cette mosaïque a-t-elle été découverte ?
- Où peut-on la voir aujourd'hui ?

Le texte encadré (il ne fait pas partie de l'œuvre originale) nous apprend qu'il s'agit d'une mosaïque romaine.

Si on agrandit l'image du personnage, elle apparaît constituée de points ou de carrés, un peu comme les pixels d'une image numérique.

Si l'on regarde les traits du visage, les mains d'Orphée des deux côtés des cordes, les plis du vêtement, le réalisme des animaux (ceux de gauche sont largement le fruit de la restauration menée au XIX<sup>e</sup> siècle), la richesse des coloris, on peut dire qu'on a affaire à une exécution assez raffinée. On remarque que les rapports de taille entre les animaux ne sont pas « réalistes ».

Une mosaïque est un décor formé de petits éléments de matière dure (pierre, terre cuite, pâte de verre, pierres précieuses...), maintenus ensemble par un joint de ciment.

Deux liens pour en savoir plus sur la technique de la mosaïque romaine :

- [Site archéologique Lattara, Musée Henri-Prades](#)
- [Site Art et Histoire en Rhône-Alpes](#)

## USAGE

Réservée aux demeures des personnes les plus riches (ici une importante villa, c'est-à-dire la demeure d'un grand propriétaire terrien), la mosaïque avait à la fois un rôle décoratif et fonctionnel (elle permettait de garder le sol propre).

Sans que l'on sache vraiment pourquoi (peut-être parce que « son chant arrêta les rivières » ?), les mosaïques d'Orphée étaient souvent associées aux fontaines. Celle de Blanzy ne fait pas exception, car elle entourait un bassin où coulait une source captée, qui se trouvait dans la cour de la villa. La frise circulaire au-dessus d'Orphée est une partie de celle qui entourait le bassin.

## SIGNIFICATION

### **LA MOSAÏQUE TRANSMET LE MYTHE D'ORPHÉE**

Qu'est-ce qui permet d'affirmer qu'il s'agit d'une représentation d'Orphée ?

Grâce à l'instrument de musique (ici plutôt une espèce de cithare qu'une lyre... on remarque que les instruments varient beaucoup suivant les représentations à travers l'histoire) et au fait que ce personnage est entouré d'animaux sauvages qui semblent l'écouter, on peut reconnaître Orphée en train de charmer les animaux. Il est reconnaissable aussi à son bonnet thrace (semblable au bonnet phrygien) et à son vêtement.

C'est une évocation du plaisir de la musique. Cette « illustration » sert à transmettre un épisode agréable de l'histoire d'Orphée, celui qui évoque la puissance magique de la musique et du chant.

### **C'EST UN BESTIAIRE**

La mosaïque représente des animaux sauvages dont certains, comme le paon, la panthère ou l'éléphant, vivent dans des pays lointains. Il faut replacer ces représentations dans un monde où les images sont infiniment plus rares qu'aujourd'hui.

### **C'EST PEUT-ÊTRE UNE REPRÉSENTATION SYMBOLIQUE**

Parce qu'elle est répandue dans tout l'Empire romain, certains spécialistes voient dans cette représentation d'Orphée une allégorie de la puissance de Rome. Les animaux qui entourent Orphée seraient les peuples de l'empire qui acceptent de se soumettre à sa domination militaire, à sa culture et à la langue latine.

## POUR ALLER PLUS LOIN

On connaît une cinquantaine de mosaïques romaines représentant Orphée charmant les animaux. On en a retrouvé en France, en Italie, en Espagne, en Turquie, en Tunisie... Celle conservée à Laon a probablement été réalisée par des mosaïstes venus d'Italie ou d'Afrique du Nord.

**Après cette première approche, on peut faire quelques comparaisons avec d'autres mosaïques consacrées au même thème :**

- Mosaïque romaine du musée de Saragosse
- Mosaïque romaine du Musée archéologique régionale de Palerme
- Mosaïque du début du XVII<sup>e</sup> siècle conservée à la galerie Borghèse à Rome

**Le mythe d'Orphée à travers les arts :** « Enseigner l'histoire des arts à partir d'une thématique. Parcours d'un mythe : Orphée et Eurydice » par Marie-France Dufay, conseillère pédagogique Adaptation scolaire et scolarisation des élèves Handicapés (ASH).

**Article scientifique sur la mosaïque conservée à Laon en comparaison avec d'autres mosaïques romaines :** « La mosaïque d'Orphée de Blanzly-lès-Fismes (Aisne) », par Henri Stern in *Gallia*, vol. 3, n° 1, 1955, p. 41-77.

**« La classe, l'œuvre », exemples de médiations effectuées par des élèves dans le cadre de la Nuit européenne des musées :**

- Projet d'élèves de l'école élémentaire Marie-Curie de Saint-Germain-en-Laye : « Orphée 2016 », autour de la tapisserie de Paul Vera (1882-1957) *L'Enfance d'Orphée*, conservée au musée municipal de Saint-Germain-en-Laye.
- Projet des élèves de l'école élémentaire Moïse-Lévy de Gray : « Mise en boîte d'Orphée charmant les animaux », autour du tableau *Orphée charmant les animaux sauvages*, huile sur toile non signée, conservée au musée Baron-Martin de Gray.